

Rep. P.F. PL B0339/2



LE CAPITOLE

ET

LA SALLE DES ILLUSTRÉS

PETIT GUIDE HISTORIQUE

A L'USAGE DES VISITEURS

PAR

MARCEL-BRIOL.

TOULOUSE

IMPRIMERIE DE J.-B. CAZAUX, PETITE RUE SAINT-ROME, 1.

1858.



Rep P.F. PL B0339/2



LE CAPITOLE

ET

LA SALLE DES ILLUSTRES

PETIT GUIDE HISTORIQUE

A L'USAGE DES VISITEURS

PAR

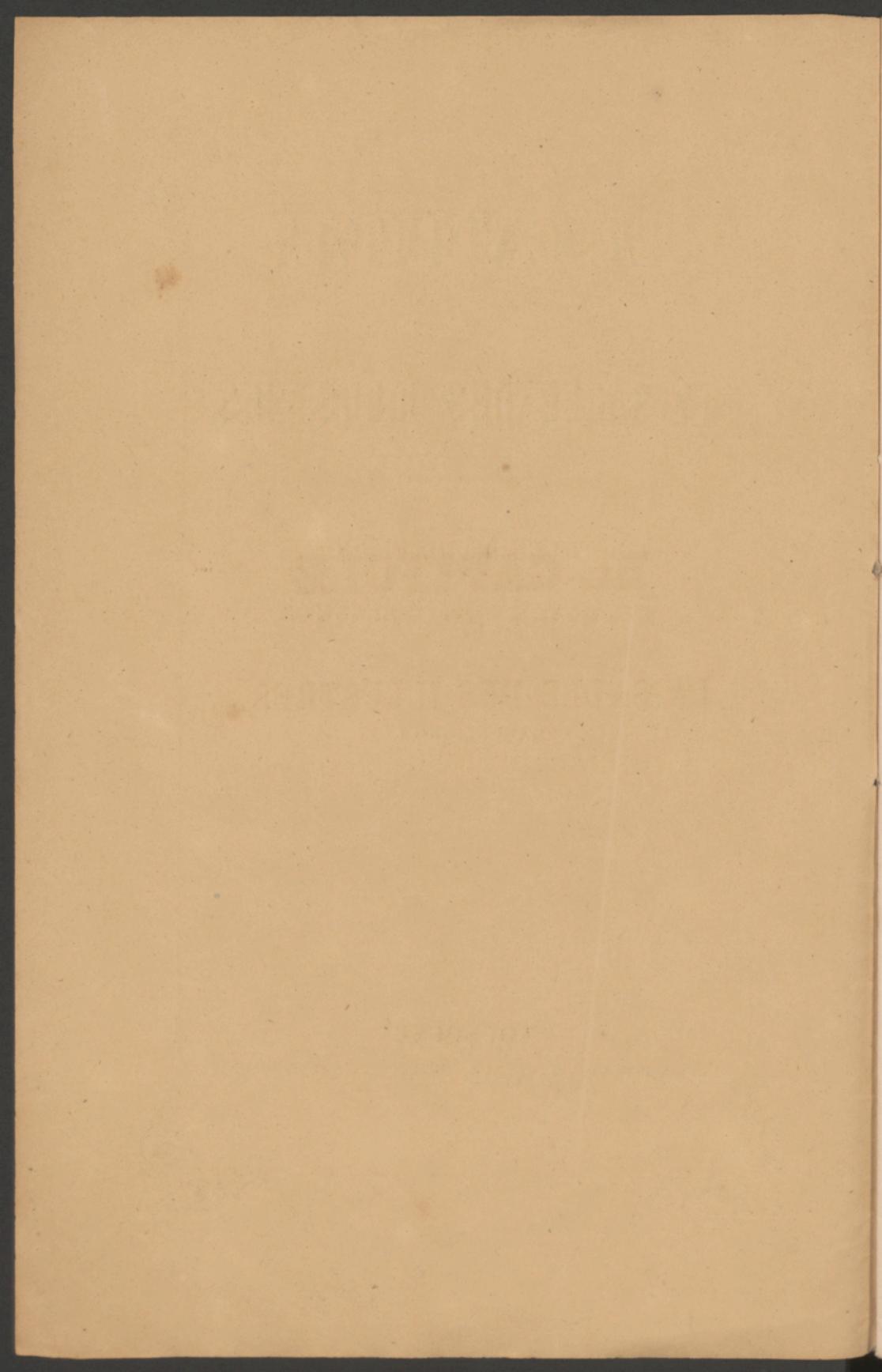
MARCEL-BRIOL.

TOULOUSE

IMPRIMERIE DE J.-B. CAZAUX, PETITE RUE SAINT-ROME, 1.

1858.





LE CAPITOLE

LE CAPITOLE

LA SALLE DES ILLUSTRES

LA SALLE DES ILLUSTRES

DETT. G. H. BÉROUD

LE CAPITOLE

ET

LA SALLE DES ILLUSTRES.

LE CAPITOLE

LA SALLE DES ILLUSTRES

LE CAPITOLE

LA SALLE DES ILLUSTRES

Resp P/ pl B0339/2

LE CAPITOLE

ET

LA SALLE DES ILLUSTRES

— 001850 —

PETIT GUIDE HISTORIQUE

A L'USAGE DES VISITEURS

PAR

MARCEL-BRIOL.

— 001850 —

TOULOUSE

IMPRIMERIE DE J.-B. CAZAUX, PETITE RUE SAINT-ROME, 1.

—
1858.



LEMOPILOE

17

LA SALLE DES ILLUSTRES

Le salon de la salle des illustres est ouvert

à tous les jours de dix heures à six heures

à l'exception des jours de fêtes

177

MARCEL BRICH

TOULOUSE

ÉDITIONS DE LA CROIX BLANCHE

177

LE CAPITOLE

ET

LA SALLE DES ILLUSTRES.

En visitant l'Hôtel-de-Ville de Toulouse, le touriste avide de souvenirs historiques cherche en vain l'explication des beautés enfouies dans ce dédale monumental, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. — Pour lui éviter l'ennui des demandes fatigantes et des réponses oiseuses, nous lui offrons nos services à titre de cicéronne et le prions de nous suivre en toute confiance pour faire une excursion archéologique dans le Capitole qui n'a de romain que son titre. Entrons par la grande porte, non sans avoir jeté un coup-d'œil sur la façade moderne due à l'architecte Campmas, commencée en 1750, elle ne fut terminée qu'en 1769.

Pénétrons dans le vestibule orné de trophées et arrivons à la cour d'honneur qui fut construite sous le règne de Henri IV. Si vous levez les yeux vers la dernière fenêtre de droite, l'ombre de Richelieu s'agitiera derrière ses rideaux, et reportant instinctivement vos regards sous l'avant-dernière arcade de gauche, vous assisterez par la pensée à la décapitation de Montmorency qui eut lieu l'an de grâce 1632.

La porte sur laquelle se trouve placée la niche ren-

fermant la statue du roi de Navarre servait d'entrée principale au monument avant la construction de la nouvelle façade. Les allégories qui la décorent sont dues au ciseau de Nicolas Bachelier, le célèbre sculpteur Toulousain, les rondes-bosses qui ornent les deux portes intérieures de cette cour appartiennent à ses élèves et peuvent être considérées comme l'œuvre de ce grand maître qui fut le disciple de Michel-Ange. Du *capitolium*, des romains, il ne reste pas un vestige, — du palais des *Capitouls* on n'aperçoit que des ruines,

Dans la seconde cour se trouve le bâtiment des archives qui renferme un escalier inachevé dont la cage est un chef-d'œuvre d'architecture. A droite la salle octogone que les capitouls firent construire en 1772 pour y tenir des réunions secrètes. — Puis celle du Petit-Consistoire qui porte aux parois de ses murs et à la clé de sa voussure le cachet lourd du style Louis XIII.

En face, dans la troisième cour, la porte de l'arsenal rongée par le temps, mais offrant à l'œil quelques beautés sculpturales.

Revenons sur nos pas pour entrer sous un pérystile où se trouve placé le grand escalier d'honneur qui n'offre rien de remarquable. Traversons la salle des Pas-Perdus formant parallèle à celle dite des Banquets, abandonnées toutes deux aux bureaux de l'administration municipale, — entrons dans la galerie des Illustres dont nous nous occuperons plus tard; quatre colonnes la séparent de la salle du Bal, longue

galerie conduisant à la rotonde impériale dite salle du Trône qui fut ainsi décorée pour recevoir l'Empereur et l'Impératrice Joséphine, le 25 juillet 1808. Sauf les peintures des batailles que la restauration fit effacer, l'ensemble de ce salon d'honneur existe tel qu'il était au jour de la réception Impériale.

Rebroussons en arrière et franchissons à nouveau la salle des Illustres pour pénétrer dans celle dite de Clémence-Isaure, où se trouvent l'armorial et les portraits historiques des capitouls. En face la cheminée monumentale on voit un grand tableau de *Saurine* représentant l'Académie du Gai-Savoir présidée par dame Clémence. A droite, dans une niche, la statue de cette femme célèbre selon les uns, — personnage allégorique selon les autres ; cette statue n'est autre chose qu'une pierre tumulaire enlevée à l'église de la Daurade et placée en cet endroit par la religion *Dieu* souvenir.

C'est ici que chaque année l'Académie des Jeux-Floraux distribue les fleurs poétiques en récompense des travaux littéraires lus et couronnés en séance publique. — Le petit salon contigu sert de bibliothèque à l'Académie et renferme le coutelas historique qui trancha la tête de l'infortuné Montmorency. Revenons encore une fois sur nos pas pour atteindre le but de notre excursion, la salle des Illustres où sont placés dans des niches dorées les bustes des grands hommes nés à Toulouse ou dans le Midi et qui, par leurs talents ou leurs vertus civiques, ont enrichi l'histoire du Languedoc.

Le buste de Louis XIV, sculpté par Marc-Arcis, occupe la place d'honneur en reconnaissance de l'autorisation que ce souverain accorda aux Capitouls pour l'exécution du monument actuel.—Voulant aider à l'intelligence du visiteur, nous donnons ici l'abrégé historique de tout ce qui se rattache aux quarante-trois bustes qui ornent cette salle destinée aux grandes solennités,

M.-B.



LA

SALLE DES ILLUSTRÉS.

LA MUSE DE L'HISTOIRE (1).

I.

Je suis la muse de l'histoire ,
Inscrivant au livre éternel ,
Sur l'autel sacré de la gloire ,
Tout nom d'éclatante mémoire
Que le talent rend immortel.

II.

Sur les ailes du temps je quitte l'empyrée ,
J'abandonne les cieùx pour la riche contrée
Où naquit et mourut le chant du troubadour ,
Où le langage d'Oc créa le *Lai d'Amour* ,
Le *Virelai* joyeux , les tendres *Villanelles* ;
Je vole avec ardeur vers les remparts fidèles
De *la ville poète* ouvrant à deux battants
Ses portes aux guerriers, trouvères et savants ,
Vers la cité qui sut, aux jours de la tourmente ,
Conserver chaste et pur son titre de savante ,

(1) Cette pièce de vers est tirée d'une Trilogie nationale joué sur le théâtre du Capitole, le 2 mai 1857, sous le titre de: *Les Fastes de Toulouse.*

Et sur les bords fleuris arrosés par les eaux
De la nymphe Garonne au front ceint de roseaux :
J'accours pour exhumer les pieuses reliques
Des demi-dieux sculptés dans des blocs granitiques .
Poètes , Musiciens , Soldats , Prélats , Auteurs ,
Capitouls , Avocats , Lettrés , Peintres , Sculpteurs ,
Et sauver de l'oubli , la croyance des rustres ,
Quarante-trois penseurs , quarante-trois illustres .

III.

Je suis la muse de l'histoire ,
Inscrivant au livre éternel ,
Sur l'autel sacré de la gloire ,
Tout nom d'éclatante mémoire
Que le talent rend immortel .

IV.

TOULOUSAINS !... suivez-moi , montons au Capitole ,
Panthéon révéré , sublime nécropole
Où revivent des noms si nobles et si beaux ;
Fermes pour vos aïeux l'urne lacrymatoire ,
Ouvrons en leur honneur l'immense répertoire
Ecrit en lettres d'or au livre des tombeaux .

V.

Quittez vos *tumulus* , fils de la *Narbonnaise* ,
Venez enorgueillir la nation française ;
Apparais *URSULUS* , savant rhétoricien ,
Accours *MARCUS-PRIMUS* , tribun tacticien ,
Qui dans Rome jadis illustrant la tribune ,
Du trône des César refusas la fortune ,

Et revins vers *Tolose*, au déclin de tes jours,
Cultiver les beaux-arts, tes premières amours.

VI.

Près de lui, calme et fier dans sa noble attitude,
Quel est ce front savant sillonné par l'étude?...
Un fils d'*Occitanie*, un sublime orateur,
L'austère *ARBORIUS*, le flambeau de *Byzance*,
Qui cultiva le cœur et l'esprit de *Constance*,
Pour élever au trône un sublime empereur.

VII.

Salut!... trois fois aux vives auréoles
Qui rayonnent sur toi, toi, vicaire des Gaules,
Sage *VICTORINUS*, apôtre du bon sens,
Qui n'aspiras jamais les parfums de l'encens;
Toi qui, loin des grandeurs, voulus couler ta vie
A l'abri de l'intrigue et de la noire envie;
Philosophe pieux, accepte mon tribut,
Je cherchais la vertu, ton nom me sert de but.

VIII.

THÉODORIC Ier, j'évoque ta mémoire;
Debout! fier *Visigoth* que guida la victoire;
Debout! *Roi Toulousain*, dont le bras immola
Les soldats du fléau, — du barbare *Attila*.

.

Mais quel est ce héros qui le suit plein d'audace?...
C'est *THÉODORIC* II, l'héritier de sa race,

Qui courba l'Espagnol sous sa terrible main,
Et vint dicter des lois à l'empire romain.

IX.

Toulouse ! incline-toi !... respecte la bannière
Qui des champs musulmans secoua la poussière
Et déroula ses plis aux remparts de *Sion* ;
C'est l'étendard sacré qui guida tes fidèles
Vers le tombeau du Christ, aux rives infidèles ;
C'est le signe divin de la rédemption...
Labarum que RAYMOND, partant pour la croisade
Avec son fils BERTRAND, prenait à *Croix-Daurade* ,
Et salue avec lui les Comtes Toulousains
Dont le sang féconda le sol des Sarrasins.

X.

GUILLAUME NOGARET , serviteur plein de zèle ,
Le féal chevalier , l'héroïque modèle
Qui défendit le trône en protégeant les lois
Et fut le ferme appui du blason des Valois.
Ici, c'est NOGARET LOUIS DE LAVALETTE ,
Qui coiffait à son gré casque , toque ou barrette ;
Tour-à-tour conseiller , cardinal et soldat ,
Vouant sa vie entière au soutien de l'Etat.
Là c'est JAKES FOURNIER , le pape Benoît XII.
Meunier de *Saverdun* , qui fut dominicain ;
Pontife plébéien , il illustra Toulouse
Et sut par son mérite égaler *Sixte-Quint*.

XI.

Voilà PIERRE BUNEL , le roi des latinistes ,
L'égal de Cicéron , le plus pur des puristes ,

Rénovateur fleuri, linguiste de talent,
Que les Italiens nommèrent l'éloquent.
Près de lui, grave et froid comme un prince du culte,
Est ARNOULD DUFERRIER, le grand jurisconsulte;
Puis, AUGIER FERRIER, seigneur de *Castillon*,
Qui du champ de l'étude arrosa le sillon;
Disciple d'Esculape, il aima Démosthène,
Et fut par son talent médecin d'une reine.
L'évêque JEAN DE PINS, jadis ambassadeur;
GUI DUFAUR DE PIBRAC, savant réformateur,
Avocat plein de goût, de style et d'éloquence,
Qui chassa du barreau l'abus et la licence;
L'interprète du droit, DUFAUR DE SAINT-JORY,
Le martyr populaire, ETIENNE DURANTY !..

.
.

Jetons sur ce passé le voile expiatoire,
Dans la nuit du tombeau laissons ce souvenir,
Des jours ensanglantés oublions la mémoire,
Plus de guerre civile!.. union dans l'avenir.

XII.

Chapeau bas !.. chapeau bas !.. élus de la basoche ;
Le maître ès-droit fieffé près de ces lieux approche ;
Place au savant CUJAS, au flambeau de la loi.
Place au fils du foulon, ministre d'un grand roi,
Place au grand professeur qui dans l'Europe entière,
Au sein des facultés fit jaillir la lumière ;
Inclinez tous vos fronts comme aux pieds de l'autel,
Et tombez à genoux devant cet immortel.

XIII.

PHILIPPE DE BERTHIER, l'auteur des *diatribes* ;
GUILLAUME DE MARANS qui ramassa les bribes
Du talent de Cujas ; — CATEL l'historien ;
GUILLAUME DE FIEUBET, profond logicien ;
ANTOINE DE PAULO le grand maître de Malte ;
TOLOSANI l'ardent, qui fit faire une halte
Aux dogmes de *Calvin*, et frappa droit au cœur
Le schisme que créait ce grand réformateur.
Sur le livre doré qu'illustre la phalange
Des grands hommes éteints, s'inscrit de Michel-Ange
L'élève favori, NICOLAS BACHELIER,
Qui du grand architecte honora l'atelier,
Et revint vers Toulouse où son art fit école,
Graver un nom d'artiste aux murs du Capitole,
Léguant à l'avenir, — à son fils, — à *Souffron*,
La gloire d'achever son gigantesque pont.

XIV.

Admirez de MEYNARD la muse noble et fière
Au rang des beaux esprits se plaçant la première.
Près d'elle, le front haut, le sourire narquois,
S'avance GOUDELIN, l'*Anacréon* patois,
Le cygne de Toulouse aux refrains érotiques,
Poète populaire aux accents sympathiques,
Qui raviva jadis le chant du troubadour,
Cueillant le *ramelet* parmi les fleurs d'amour.
Chantre aimé de *Liris*, rien ne manque à ta gloire,
Car parmi ses aïeux s'il inscrivit ton nom,
Le peuple de Toulouse honora ta mémoire
Et t'ouvrit dans son cœur un vaste panthéon.

XV.

EMMANUEL MAIGNAN, PIERRE DE CAZENEUVE,
JEAN-BAPTISTE FURGOLE, et FERMAT, dont l'épreuve
Pour appliquer l'algèbre à l'art géométral
Lui créa deux rivaux : *Descartes et Pascal*.
ANTOINE DE RIVALS, peintre historiographe ;
L'annaliste LAFAILLE, à la saine épigraphe,
L'historien correct du pays Toulousain,
Dont la plume loyale est vierge de venin.

XVI.

GALBERT DE CAMPISTRON, DEVILLE et DON VAISSETTE,
NICOLAS D'ALAYRAC le musicien poète,
PICOT DE LAPEYROUSE et FRANÇOIS DE BASTARD ;
Près de CAFFARELLI, le digne abbé SICARD,
Le prêtre vertueux, l'apôtre humanitaire,
Qui fut des sourds-muets l'ami le second père,
Et mourut saintement, riche de pauvreté,
Léguant un nom célèbre à la postérité.

XVII.

A ces hommes éteints qui revivent encore,
Se joint un nom brillant, un nom pur et sonore
Que le touriste ému redit à tous propos ;
C'est le nom de RIQUET, *baron de Bonrepos*,
Le penseur *Bitterois* qui vint avec largesse
Au sol du Languedoc prodiguer la richesse,
Et doter ses neveux du fertile canal
Qui dans le monde entier n'a pas encor d'égal.
O génie incarné, qui consacras tes veilles
Pour créer et bâtir merveilles sur merveilles !

J'ai lu dans l'avenir que la fièvre de l'or ,
La lèpre du trafic rongerait ton trésor ,
Qu'au jour de l'agio, la prime sacrilège
Pour te frapper au cœur décréterait un siège ;
Que le mercantilisme , affublé d'oripeaux ,
Tenterait une orgie en ton lit de roseaux ;
J'ai vu qu'un monstre ailé, parti des bords du Rhône
Viendrait pour s'abreuver aux bords de la Garonne ,
Et que sous le feuillage, à l'abri protecteur
Où chantaient les oiseaux, sifflerait la vapeur.
Sois sans crainte, RIQUET !.. la ville de Toulouse
De tes riches travaux sera toujours jalouse ,
Jamais le Languedoc ne voudra d'un affront
Imprimer le stigmaté à ton illustre front ;
Le progrès peut marcher , mais la cité comtale
Pour toi détournera le marteau du vandale ,
Et Toulouse conserve aux âges à venir
De l'illustre RIQUET le vivant souvenir.

XVIII.

Je suis la muse de l'histoire ,
Inscrivant au livre éternel .
Sur l'autel sacré de la gloire ,
Tout nom d'éclatante mémoire
Que le talent rend immortel.

MARCEL-BRIOL.

